

Débat national sur l'avenir de l'école

Thème 6 : « Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves » - Rapporteur Brigitte Peyron - Parent d'élève

Samedi 13 décembre 2003 de 10H30 à 13H : 72 personnes

I - Questions et discussion autour du Diagnostic

◆ *Le cadre actuel favorise-t-il l'adaptation à la diversité des élèves ?*

Deux sujets sont abordés : la formation et le caractère contraignant des programmes.

En ce qui concerne la formation, il apparaît que les enseignants ne sont pas préparés lors de leur formation initiale à avoir des élèves de niveau hétérogène. C'est essentiellement lors des stages dans les classes, sous la conduite d'un professeur expérimenté, que le contact avec la diversité des élèves s'opère et que la gestion de cette diversité est appréhendée. Les méthodes et les outils abordés lors des cours théoriques ne constituent qu'une base sur laquelle les futurs enseignants peuvent s'appuyer pour l'approche de cette diversité. La part des stages semble toutefois trop faible pour assurer une préparation suffisante.

Quant au contenu des programmes, ces derniers apparaissent trop rigides pour permettre une bonne adaptation aux rythmes et aux modes d'apprentissage différents rendus nécessaires par des classes hétérogènes. Les marges de manœuvres laissées aux professeurs sont faibles.

◆ *Les objectifs de l'école*

Pour certains, les objectifs assignés à l'Éducation sont flous. L'ouverture vers une plus grande démocratisation aurait pu être accompagnée d'une redéfinition plus précise de ces objectifs et notamment de l'équilibre à atteindre entre acquisition des savoirs et des savoir-être, acquisition des connaissances et des méthodes, culture générale et approfondissement dans certaines matières. Ces objectifs ainsi que les moyens de les atteindre doivent être définis en cohérence avec les besoins futurs du monde du travail.

◆ *La diversité des élèves : une richesse et non un handicap*

Il faut voir la diversité des élèves comme une richesse et de fait cette diversité doit être valorisée. Un travail important sur les différences est nécessaire pour passer d'une représentation de type classement établissant des hiérarchies à une représentation de type diversité ; facteur de complémentarité et d'enrichissement mutuel.

Il s'agit donc de repenser l'approche des différentes matières enseignées au Lycée, celle des filières proposées aux élèves comme aussi celle des métiers exercés dans notre société. Cette représentation hiérarchisée, associée à des connotations positives et négatives, est à la fois implicite dans l'échelle des valeurs de la société actuelle et explicite lors de certaines étapes de l'orientation des élèves.

Elle est également le résultat d'une certaine tradition de valorisation de l'intelligence « abstraite ». Une évolution de ces représentations est un préalable indispensable à une orientation positive et non plus par l'échec.

II - Propositions

De nombreuses propositions ont été émises couvrant tout le champ du diagnostic effectué, voire au delà. Elles sont regroupées ci-dessous par thème :

1. Faire face à une classe très difficile demande une énergie importante, une très grande motivation. **Trouver un équilibre pour les enseignants entre les heures d'enseignement dans des classes de secteur difficile et d'autres secteurs** favoriserait une meilleure prise en compte de la diversité des élèves ;
2. Au sein des structures et organisations actuelles, il est proposé de :
 - Développer le **tutorat entre élèves**, l'identification d'un référent au long du parcours dans le Lycée, l'aide individualisée. Ces trois dispositions sont complémentaires, répondent à des besoins et des situations différentes et devraient pouvoir être mises en œuvre de manière souple selon les besoins ;
 - Favoriser le **travail en groupe, la coopération entre élèves**. Les compétences acquises ainsi sont en effet extrêmement importantes et seront à développer plus tard dans la vie professionnelle comme dans la vie sociale ;
 - Donner une place plus importante au **droit à l'erreur**. Le caractère pédagogique de l'erreur devrait plus facilement être développé en dépassant les contraintes liées à la nécessité de l'évaluation ;
 - **Faire évoluer l'organisation des cours** selon la mise en place de 2 mesures :
 - a) un plus grand regroupement des cours concernant une même discipline évitant l'effet "patchwork" : moindre perte de temps et moindre effort d'adaptation à chaque heure ;
 - b) lorsque les conditions s'y prêtent, des cours « magistraux » regroupant plusieurs classes pourraient permettre de traiter des sujets demandant peu d'interaction entre l'enseignant et les élèves, libérant ainsi des heures pour des séances de travaux dirigés;
 - De manière complémentaire, **développer les capacités de communication** : la maîtrise des langues (au delà de l'anglais, l'ouverture aux autres langues pourrait être recherchée). La culture générale pourrait être un peu moins franco-française et donner une part plus conséquente à la dimension européenne, voire mondiale.
3. L'évaluation des élèves et leur orientation s'appuient essentiellement sur les disciplines classiques enseignées. **Le développement des activités dites périphériques ou périscolaires constituerait un levier important pour le brassage et la reconnaissance des différences** (en multipliant les lieux de rencontre entre plusieurs communes, plusieurs filières, liens à créer avec les associations péri-scolaires au travers d'enseignements artistiques ...) et permettrait d'observer une plus large palette de compétences afin d'enrichir la démarche d'orientation;

4. Il faut **revoir l'orientation des élèves en s'appuyant sur le projet de l'élève** et éviter ainsi l'orientation par défaut. Il est nécessaire de développer une meilleure connaissance des métiers par les parents, les élèves et les enseignants pour en donner une vision concrète et positive. De grandes familles de métiers en dehors de notre sphère de relations sont en général tout à fait méconnues dans leur réalité et n'évoquent que des images toutes faites. La construction d'un projet professionnel est de moins en moins linéaire et ne peut se réaliser que grâce au développement des passerelles entre filières, de la formation en alternance Les conseillères d'orientation doivent pouvoir être un réel soutien aux élèves dans leurs choix ;

5. Il faut privilégier **le brassage des filières** au sein d'un même établissement afin de permettre de réelles passerelles et lutter ainsi contre la dévalorisation de certaines filières;

6. Enfin, en se projetant en dehors des organisations actuelles, de nombreux échanges ont eu lieu autour de **l'introduction de la notion d'unité de valeur au lycée**. Une telle notion aurait l'avantage d'offrir une plus grande diversité aux élèves dans le choix des compétences à acquérir. Ce choix devrait toutefois être articulé autour d'un ou plusieurs tronc communs. Une telle organisation offre la possibilité d'associer des connaissances générales minimales et indispensables avec des connaissances beaucoup plus approfondies et spécialisées dans certains domaines choisis par l'élève en fonction de ses goûts et de ses capacités. Parallèlement l'acquisition de ces connaissances peut suivre des rythmes différents selon les matières et s'adapter ainsi à la progression de l'élève et ceci selon leur rythme d'apprentissage. Une telle démarche évite également quelques effets indésirables, constatés actuellement, comme la perte des notes acquises lors des épreuves anticipées de 1^{ère} lorsqu'il y a redoublement de cette classe. Plus généralement, elle évite lors d'un redoublement de recommencer une année pour les matières déjà maîtrisées.

7. Enfin, il est **apparu indispensable de capitaliser et de faire connaître les expériences mises en œuvre dans les établissements afin de mutualiser les idées et de développer l'enrichissement réciproque**.

Thème 8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves » - Sabine Linhart - M. Ballesta - Didier Mabile - Parents d'élève

Jeudi 18 décembre 2003 de 18H à 20H30 : 50 personnes

I - Questions et discussion autour du Diagnostic

◆ La question du sens

Pour dépasser le constat de la "démotivation" des élèves, il faut retrouver le sens des apprentissages à l'école. Pourquoi étudie-t-on ? On n'explique plus aux élèves à quoi va servir ce qu'ils apprennent. Les cours sont jugés trop théoriques et ingrats à acquérir. Ils ne sont pas suffisamment accompagnés de démarches pratiques, en partant du vécu des élèves par exemple. S'intéresse-t-on au projet de l'élève?

L'école est aussi aujourd'hui concurrencée par les médias. Le goût de l'effort est contrarié par de nouveaux logiciels ludiques. Passer six heures sur une Play station est plus distrayant que de faire ses devoirs. Les enfants ne cherchent plus à comprendre comment fonctionnent un jeu vidéo, ils pratiquent "l'essai erreur" tout simplement.

Pour retrouver la motivation, il ne faut pas privilégier la voie de la facilité. Comme l'a souligné un professeur de Physique, à vouloir baisser le niveau d'exigences dans les programmes de Physique en seconde, "on n'a fait que décourager les élèves et surtout à les ennuyer". Pour d'autres, le résultat n'a pas été escompté car ils n'ont pu atteindre la première S. "Attention à la démagogie dans les programmes!"

◆ *Développer la notion de plaisir dans les apprentissages*

Beaucoup d'enfants s'ennuient à l'école. Il faut donc développer la notion de plaisir. Ainsi, on ne peut accepter comme le remarque un parent que des enfants disent "je vais à la mine" où que ces derniers aient le sentiment de jouer leur avenir à chaque contrôle de mathématiques.

De plus, afin de retrouver la motivation, il faut arrêter de démotiver les élèves. Comme le souligne un parent "dépassons la logique de l'échec en arrêtant de présenter dès la rentrée aux élèves l'année à venir comme un enfer en leur recommandant de travailler, travailler, encore travailler!".

◆ *Le primat de la notation*

La question de la motivation est une question de sens mais bien souvent l'horizon ne dépasse pas l'obtention d'une note. Les enfants n'ont pas compris qu'ils travaillent pour eux et non par rapport à une notation de devoirs. Ils n'ont pas de projet d'avenir. La notation ne permet aux élèves que de se comparer les uns aux autres. L'obtention d'une bonne note est trop souvent perçue comme "je vais faire plaisir à mes parents ou à mon professeur". Ils n'ont pas la perception qu'ils doivent travailler pour eux car leur avenir et leur place dans la Société ne dépendent que d'eux.

II - Propositions

1. **Il faut apprendre à positiver son discours** et être proche de l'élève. Il est important de reconnaître la progression d'un élève même si ses résultats restent toutefois médiocres. Ne pas juger seulement par rapport au but à atteindre mais également par rapport au chemin parcouru. Il faut aider l'élève à retrouver l'estime de soi. Encourager un élève ne signifie pas de diminuer le niveau d'exigence attendu ;
2. **La motivation, passe aussi par un nouveau rapport entre l'individu et le collectif : l'expérience du travail en groupe est importante.** Le tutorat entre élèves de niveaux différent est à développer. On accepte plus facilement des remarques d'un tiers. Les élèves sont beaucoup trop individualistes, il est d'autant plus nécessaire qu'ils apprennent à travailler ensemble. Cette compétence ils devront la développer plus tard dans l'univers du travail;
3. **Pour retrouver le sens du travail**, il faut pouvoir s'appuyer sur un projet, celui de l'élève, celui de la classe et passer un contrat avec eux (fixer des objectifs atteignables et contractualiser la réalisation de ces objectifs);
4. Le savoir se transmet par d'autres canaux que l'école, **il faut donc pouvoir utiliser les technologies de l'information et de la communication.** Il faut s'en faire un appui et non un ennemi. Il faut donc apprendre aux élèves à se retrouver dans le labyrinthe du savoir apporté par les médias et les aider à développer un esprit critique par rapport à la véracité

de l'information; savoir utiliser l'information pour construire un sujet de dissertation. Rechercher, trier, hiérarchiser une information, classer et mettre en perspective une information, circuler dans une arborescence, lire un hypertexte deviennent de nouvelles compétences à acquérir. Dans la formation d'un élève, il est évident que la manière dont il stocke, recherche et gère des informations devient aussi importante que la détention de ces dernières ;

5. Il faut reprendre les cours de méthodologie qui étaient auparavant enseignés en sixième. Les enfants manquent de méthodes. Certains ne relisent jamais leurs fiches de méthodes avant de commencer un cours pratique. Combien revoient leur cours le soir? Le livre est-il toujours un outil d'appui? Il a été proposé que les enseignants consacrent cinq minutes en fin de cours pour récapituler ce qui a été appris, compris ou incompris par les élèves.
6. Les parents comme les enseignants ont un rôle à jouer dans cette quête de la motivation des élèves. Il faut travailler dans le cadre d'une action cohérente entre ces deux partenaires. Il a été suggéré qu'au delà de la traditionnelle rencontre de début d'année entre parents et professeurs soient organisés d'autres temps d'échanges dans l'année.

Trois priorités pour l'école

1. Revaloriser l'ensemble des filières

- stopper le sentiment d'orientation par l'échec
- favoriser les passerelles, permettre les réorientations, le droit à l'erreur
- ne plus hiérarchiser la diversité.

2. Favoriser le partage d'expériences et la connaissance des savoirs

- approfondir le travail en groupe et permettre le tutorat
- partager plus les activités scolaires/péri-scolaires au sein des établissements

3. Valoriser la progression de l'élève

- permettre à chaque élèves de définir son projet
- passer un contrat avec l'élève en définissant des objectifs réalisables
- amener l'élève à regagner l'estime de soi

Dans une approche réellement prospective

Il est possible de réfléchir à la capitalisation du savoir par un recours à l'usage des Unités de Valeur.

Synthèse réalisée par : Christine Afriat (parent d'élève), Didier Mabilie (parent d'élève), Brigitte Peyron (parent d'élève), Alain Poirson (enseignant), Marie-Dominique Porée (enseignante)